



## Dans le cadre de Jeunesse et Environnement

### La faim, la malnutrition... ça peut arriver près de chez vous.

Le 31 juillet 2018, de nombreux médias annonçaient qu'à partir du lendemain, la Terre allait vivre à crédit.

Ce qui signifie qu'en 7 mois, la population mondiale avait consommé ce que la Terre peut produire en un an et, en même temps, engendré des déchets et polluants de tous types qu'elle met un an à résorber. Il s'agit d'une approche globale et moyenne : un pays comme la France vit à crédit depuis le 5 mai, le Qatar depuis le 9 février, le Maroc à partir du 16 décembre.

Le jour de dépassement global intervient chaque année un peu plus tôt. En prenant en compte ses propres déplacements, son alimentation, sa consommation d'énergie domestique, on pourrait même calculer son empreinte écologique personnelle.

En premier remède, là où l'on « vit au-dessus de ses moyens », chacun peut limiter sa consommation, que ce soit en protéines animales, en produits transformés, en énergie fossile et bien d'autres. Bref, ne pas gaspiller, mieux gérer.

Nous sommes là au cœur de la question de l'environnement, l'un des axes de Service avancés par notre présidente internationale 2018-2019, un thème mis à l'ordre du jour par Pascal Chapelon dans notre district.

Consommer mieux, ne pas gaspiller la nourriture... certes ! Mais il y a des populations qui ne mangent pas à leur faim ! Et selon l'ONU la faim dans le monde continue d'augmenter : il y a 821 millions de personnes souffrant de la faim en 2017. Associées à la faim, il y a les différentes formes de malnutrition qui débouchent aussi bien sur des retards de croissance chez l'enfant, que sur des diabètes et/ou de l'obésité chez l'adulte. Une obésité qui se révèle être une autre facette de la faim.

On mesure alors tout ce que le thème de la faim (qui figure parmi les priorités du LCI à savoir la vue, le diabète, l'environnement et le cancer infantile) implique. On se doit donc de porter attention aux groupes les plus vulnérables : nourrissons, enfants de moins de cinq ans, enfants scolarisables, adolescents. Sont aussi concernées : les personnes vivant sous le seuil de pauvreté, les personnes âgées démunies et handicapées... Ces besoins ne sont pas le monopole de l'Asie et de l'Afrique. Ils existent dans nos sociétés occidentales. Ils existent peut-être juste à côté de chez vous.

Il faut apporter de la nourriture là où il y a un besoin, mais aussi favoriser une agriculture qui tiendra compte de la qualité des sols, et de la nutrition.

C'est pour tout cela que la journée Eco-Lions sera maintenue dans notre calendrier en mettant en avant nos actions contre la faim et la malnutrition, thèmes privilégiés dans notre district en cette nouvelle année 2019-2020.

Les recherches en Alimentation Humaine visent à fournir les éléments scientifiques permettant d'améliorer la santé et le bien-être en encourageant le développement d'aliments mieux adaptés à l'Homme. Les recherches se situent dans un compromis entre le bien-être individuel et le contexte économique et socio-professionnel.



**LA LUTTE D'UN PERE CONTRE LA FAIM CACHEE**

## **Les enjeux de la faim : alimentation, environnement et santé**

L'alimentation joue un rôle essentiel dans notre santé. Et elle joue ce rôle de trois façons principales :

- Elle nous permet de faire face à nos besoins en calories, en protéines, en vitamines et en oligo-éléments, mais elle peut aussi mettre en danger notre santé.
- Elle occasionne l'injection dans notre environnement d'une masse de produits dont on connaît mal l'effet sur l'environnement et sur notre santé.
- Elle pèse d'un poids énorme sur notre environnement et sur les ressources naturelles, ce qui pourrait mettre en jeu, à terme, notre avenir et notre survivance en tant qu'espèce.



## **Le système alimentaire mondial et la satisfaction de nos besoins alimentaires**

Dans quelle mesure, à l'heure actuelle, nos besoins alimentaires sont-ils satisfaits de façon à maintenir notre santé ?

Il faut malheureusement constater que, bien que la production alimentaire mondiale soit suffisante pour permettre une alimentation satisfaisante pour tous, notre alimentation reste très imparfaite. Le système agricole et alimentaire mondial est dans un état de désordre préoccupant si on en juge par les résultats qu'il produit :

- Plus de la moitié des 7.2 milliards d'habitants de la planète vit dans la malnutrition sous une forme ou une autre, alors que le tiers de la production alimentaire est jeté ou gaspillé.
- Près de 1 milliard de personnes dans le monde, souffrent de la faim chronique et se trouvent dans une situation qui ne leur permet pas d'atteindre leur plein potentiel
- Plus de 2 milliards de personnes souffrent de carences nutritionnelles en minéraux, vitamines et oligo-éléments, ce qui affecte leurs capacités physiques et intellectuelles ainsi que leur santé.
- 1.5 milliard de personnes supplémentaires sont en situation de surpoids, dont environ 500 millions de personnes qui souffrent d'obésité, du fait d'une consommation alimentaire supérieure aux besoins nécessaires pour assurer une nutrition adéquate, ce qui entraîne le développement de maladies non transmissibles, tels que les maladies cardiovasculaires, divers cancers et le diabète entraînant une réduction de l'espérance de vie.

### **Le système alimentaire mondial et le rejet de produits chimiques dans notre environnement**

Chaque année, l'agriculture dite moderne utilise une quantité impressionnante de produits chimiques qui sont répandus dans les zones de culture intensive et dont une partie se trouve dans notre alimentation, le reste étant rejeté dans l'environnement (terre et eau notamment) à la contamination duquel il contribue. Ainsi, par exemple :

- 112 millions de tonnes d'azote ont été utilisées pour l'agriculture en 2011, ce qui représente une augmentation d'environ 30% par rapport à 2002
- 2.7 millions de tonnes de produits phytosanitaires hautement toxiques (pesticides, herbicides, fongicides), ont été répandues sur les cultures, ce qui représente une augmentation de 250% depuis 1990
  - L'utilisation massive d'antibiotiques dans l'élevage entraîne la multiplication des bactéries résistantes ce qui risque d'entraîner 10 millions de morts à l'horizon 2050.

Par ailleurs, l'agro-industrie, qui transforme une proportion croissante des produits agricoles primaires en produits alimentaires commercialisés, utilise une masse de colorants, conservateurs, anti-oxydants, émulsifiants, épaississants, exhausteurs, édulcorants, sel, etc... sur laquelle il n'y a pas de statistiques fiables, mais qui se trouve dans notre alimentation sans qu'on en connaisse souvent les conséquences sanitaires.

### **Le système alimentaire mondial et l'utilisation des ressources naturelles de la planète**

Pour arriver à produire toute l'alimentation consommée annuellement par l'humanité, le système alimentaire mondial utilise :

- Un tiers de toute l'énergie consommée par l'homme dans le monde
- Plus d'un tiers des terres émergées de la planète (environ 5 milliards d'hectares)
- 2.700 km<sup>3</sup> d'eau annuellement, soit 70% de l'eau utilisée par l'homme, ce qui représente environ 3 lacs Léman.

Il contribue également à une part importante des gaz à effet de serre produits par l'humanité : rien que l'agriculture (sans compter l'agro-industrie) produit environ un tiers des gaz à effet de serre dégagés chaque année par les activités humaines, si l'on compte à la fois ceux qui découlent des activités agricoles à proprement parler, et ceux résultant de la déforestation, dont les deux tiers servent à libérer de l'espace pour développer l'agriculture.

De plus, le système alimentaire mondial broie littéralement la biodiversité agricole en faisant la promotion de quelques variétés d'un nombre limité d'espèces de plantes agricoles et d'animaux d'élevage : on estime ainsi que 75% de la biodiversité agricole a été perdue au cours de dernier siècle et que six races animales agricoles sont perdues chaque mois !

Cette perte de biodiversité contribue à donner de la fragilité à notre système alimentaire, car la diminution du potentiel génétique que cette perte occasionne, augmente la vulnérabilité du système aux maladies et au dérèglement climatique. En effet, l'information génétique ainsi disparue amoindrit la capacité des plantes et des animaux que nous utilisons à résister aux maladies ou à s'adapter à des conditions climatiques changeantes.

Enfin, toute cette consommation de ressources naturelles s'accompagne d'un énorme gâchis : environ un tiers de la production alimentaire est perdu ou gaspillé, et une partie de ce gaspillage concourt doublement à la pollution de notre environnement.

### **Alimentation et environnement :**

Notre alimentation a des impacts sur l'environnement. Pour produire les aliments, les transformer, les transporter et les stocker, nous utilisons de l'eau, de l'énergie et nous générons parfois des pollutions. Les impacts environnementaux de l'alimentation se répartissent sur l'ensemble de la chaîne alimentaire, mais c'est au moment de la production agricole que les effets négatifs sont les plus remarquables. En France, les terres agricoles occupent plus de la moitié du territoire et produisent la majeure partie des aliments que nous consommons. Ces terres cultivées présentent un intérêt pour l'environnement : la préservation des paysages et de la biodiversité, le stockage du carbone dans les prairies et le recyclage des déchets organique (utilisés comme engrais dans les champs) .